

Lettre d'Été ...

Lettre des 4 Saisons

Numéro 3 - Juillet 2020

Chères Amies, Chers Amis,

C'est avec joie que nous nous retrouvons pour ce troisième numéro ! Lettre d'Été et passage de témoin : nous remercions chaleureusement Michèle pour l'élan donné, grâce à elle les lettres trimestrielles ont vu le jour. Merci également à Marielle pour sa disponibilité et sa contribution.

Au sommaire de cette lettre de saison :

- * **HIPPOCAMPE, DIS NOUS TOUT** : Annick nous livre les secrets du logo de Parole Caracole.
- * **PAROLES DE CARACOLIENS** : savourez les morceaux choisis de vos textes écrits en confinement.
- * **JEUX DE L'ÉTÉ** : partagez en famille ou entre amis 4 jeux d'écriture proposés par nos animatrices.
- * **CONCOURS DE NOUVELLES** : organisé par la Maison du Livre de Bruxelles, accessible à toutes et tous.
- * **PROGRAMME 2020-2021** : découvrez nos rendez-vous et les nouveautés proposées à la rentrée.

Les inscriptions ont débuté, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous vous souhaitons un très bel été !



Annick et Stéphanie

HIPPOCAMPE, DIS NOUS TOUT ...

par Annick, Fondatrice de Parole Caracole

Parole Caracole est une association mansonienne, de Maisons-Laffitte, ville du cheval.

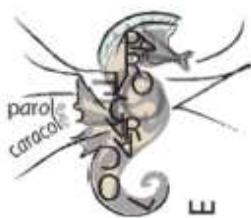
Le logo de l'association, l'hippocampe, le cheval de la mer, s'est imposé à moi. Le poète haïtien, René Depestre, me l'a confirmé « *L'homme est un animal marin qui vit sur terre et qui rêve d'être un oiseau* ». L'hippocampe m'est apparu à l'image de nos rêves et de nos contradictions, illustrant tous les possibles.

Quant au nom de l'association :

PAROLE, pour les mots écrits, lus, pensés, chantés,
CARACOLE pour l'allure légère et alerte du cheval, ainsi que nous aimerions que notre écriture naisse.



Logo 2008



Logo 2010



Logo 2018

Jeu n°1

Tautogramme

proposé par Claude

Tous les mots de votre texte (noms/verbes/adjectifs) commencent par la lettre **F**

Incipit : La Fleur Fragile se Fane dans la Forêt Feuillue.

Vous pouvez proposer un 2ème texte dont les mots commencent par une lettre de votre choix.

Jeu n°2

Consigne d'écriture pour un texte-image

proposée par Françoise

Le matin, quand on ouvre sa fenêtre (une des ses fenêtres) qui donne sur l'extérieur,
On prend une photo puis on la tire sur papier en A4 et en couleur.
On écrit directement dessus avec crayons, feutres, ... : ses pensées du matin, des commentaires sur les éléments observés ou découverts dans la photo etc ...
On se retrouve avec un texte image très sympa !

Vis dans ce monde

Comme si c'était la maison de ton père

Crois aux grains, à la terre, à la mer

Mais avant tout, crois en l'être humain .../...

Que les quatre saisons te prodiguent la joie

Mais avant tout, que l'être humain te prodigue la joie .../...

Extraits de "L'Être Humain"



Nazim Hikmet, poète turc
(1901-1963)

PAROLES DE CARACOLIENS, textes écrits en confinement ...

Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été

Albert Camus (1913-1960)

Le lieu de l'écriture - Atelier en ligne de Geneviève



Écrire au jardin. Un rêve
Devant un tapis de verdure, prendre sa plume, au chant des oiseaux.
J'entends des voix d'enfants, des bruits de pioche.
Quelque chose résiste, comme ce sol si dur, que le jardinier cherche à retourner.
Comme ces cailloux qui l'empêchent d'enfoncer l'outil dans le moelleux de la terre.
Mon esprit vagabonde. Mon attention est flottante.
Le stylo renâcle à lâcher ses chevaux.

Dominique

Je n'ai pas aujourd'hui de lieu dédié à l'écriture.
Ce peut être au bord d'une plage, bruit de la mer, écume des vagues, sable chaud et brise tiède.
Ce peut être dans un avion, au milieu des nuages, ciel couchant et lumière rasante.
Ce peut être au sommet d'une montagne, neiges éternelles, panorama grandiose et époustoufflant.
Ce peut être dans désert, avec les nomades et leurs chameaux, au bord d'une oasis imaginaire.
Et j'ai des mots qui viennent, qui arrivent, qui coulent comme une rivière transparente...

Sylvie

J'aurais adoré écrire sur la table de Virginia Woolf. Là où le regard touche l'infini. Là où la nature se déploie. Non ! Grave erreur ! Son bois brillant et noble aurait contribué à me distraire beaucoup trop souvent. J'aurais passé beaucoup de temps à caresser sa matière lisse et voluptueuse.

J'ai longtemps erré en nomade sans un endroit spécial, tout à moi, dédié totalement à l'acte d'écrire. Il y avait bien mon bureau, mais je ne pouvais décemment pas mélanger mes élucubrations d'adolescente en fleur et mes devoirs pour l'école. J'épanchais dans mon journal intime mes aventures, vraies ou fictives. J'écrivais au lit et cachais mon journal dans un endroit secret de ma chambre.

Maggy

Parfois avec mon époussette, j'attrape immédiatement le papillon qui passe à ma hauteur. L'inspiration vient de suite, je suis intarissable. J'ai des choses à dire, à raconter. Des événements ou émotions vécus font écho en moi et j'écris sans presque rien retoucher, presque d'un seul jet. Mais parfois, impossible d'attraper quoique ce soit, avec mon époussette. Les idées peinent à remonter, j'ai du mal à mettre en mots certaines émotions ou situations. Le travail est laborieux et doit être repris encore et encore ; avant de faire un tout cohérent, intelligible et intéressant, à force de travail et d'obstination. Parfois encore, il arrive que, malgré tous les efforts, la page reste blanche. Impossible de démarrer ou de poursuivre ! C'est la panne sèche. Dans ce cas, autant aller prendre l'air et marcher dans la nature. Au retour, les choses avancent beaucoup mieux.

Ivelyse

Mais pourquoi les mots ? Parce que je ne suis pas chien, ni chat. Ni oiseau. Parce que je suis un être de langage. Parce que l'image ne me suffit pas. C'est la faute à ma tête qui ne sait pas quoi faire avec mon corps, mon cœur, mon âme. Alors ma pensée s'épaissit en mots. Je ne m'aperçois pas tout de suite que je suis écrivant dans mon cerveau. Déjà, je me vois en train de choisir les mots, de les placer et déplacer. Une phrase se forme. Puis deux. Je les passe et repasse dans mon esprit. Une troisième arrive. C'est alors que je dois les transcrire. Quatre phrases seraient trop pour ma mémoire. Mon carnet de bord, c'est le note book de mon téléphone. Toujours disponible, peu importe où je suis quand l'écriture me prend. Dans le tram, les bois, dans un café, un train, chez moi, dans mon bureau, mon lit. Ma table d'écriture est nomade. Elle migre dans des lieux de moi qui font la fugue.

Viviane

Un lieu à soi,
des lieux-monde,
L'imagination vagabonde,
Déroule sa pelote au fil de l'eau,
Sur le pont d'un bateau,
Bercée par le roulis et le tangage,
Se frotte à la complexité du paysage,
Tisse des liens avec d'autres lointains,
Qui semblent à portée de main.

Instants ineffables,
Assemblés dans une fable,
Simplicité de l'écriture.
Épure.

Jocelyne

Quand j'écris, ou je lis, je suis dans ma bulle, immergée dans ma page. Cette page qu'il faut remplir. Délice quand les mots viennent, torture quand elle reste vierge ou brouillonne. On peut rêver de Tropiques, ou pas, écrire sur un coin de table, sur un banc, dans une pièce close ou à tout vent, dans le bruit ou le silence, au final c'est remplir la page qui est important.

Yvette

Mémoire du futur de Patrick

Je reviens à la vie
Qui a voulu m'abandonner
Tel un voile passager
D'un nuage étranger.

La nature a voulu me refuser
Vers l'au-delà me conduire
En terres inconnues
Parfois espérées

Or donc je ne peux que vous dire
Bonjour à nouveau
Et très bonnes journées
A vous qui auriez pu m'assister
Aux dernières lueurs du jour
Me conduire en ma dernière demeure

Ce n'est là qu'un entraînement
A ce qui doit arriver
Aussi loin de la mémoire
D'un temps futur

Que je ne souhaite voir arriver

Il dormait de Véronique

il dormait, je travaillais
écran éteint pour lui, écran allumé pour moi
il toussait, je sursautais

il dormait, je cuisinais
pénombre de la chambre, lumière vigie de la cuisine
il toussait, je restais en apnée

il dormait, je corrigeais
silence du sommeil, silence de la concentration
il toussait, j'appelais le Samu

il dormait, je veillais
tension, saturation, cachets
boire, boire pour la survie

il dormait, je priais
mon groupe se mettait à l'unisson
nos prières nous rassemblaient

trois semaines durant il a dormi
ou était-ce quatre ?
trois semaines durant j'ai travaillé
ou était-ce quatre ?

trois semaines durant, nous avons lutté
contre l'invisible, contre l'imprévisible
ou était-ce quatre, cinq ?

le jour de Pâques, la toux s'est enfin tue
le jour de Pâques, le goût est revenu
le jour de Pâques, le silence fut rompu

le jour de Pâques, l'Invisible s'est rendu Visible
tout est donné ...

Il était une fois... Contes en haïkus

Jeu n°3

proposé par Geneviève

Vouloir raconter un conte en trois lignes, c'est essayer de mettre un kilo d'oranges, dans une toute petite fiole ! Une proposition qui réconcilie l'épuré et le merveilleux, jette un pont entre le répertoire inépuisable des contes et la forme brève du haïku japonais, d'après le livre de Agnès Domergue et Cécile Hudrisier publié chez Thierry Magnier en 2013.

*Un fragile espoir
des mains rougies par le froid
dernière allumette*

*Au bout d'un chemin
sept enfants perdus pleurent
des petits cailloux*

*Nuit cahotée
sous le poids des matelas
Aïe ! Un pois sournois*

Les contes, mais pas seulement : nous avons toute la littérature à notre disposition (mythes, épopées, grandes figures dramatiques, romans) que nous pouvons ainsi passer à la moulinette formelle très délicate du haïku, organisée simplement en :

vers court de 5 pieds

vers central de 7 pieds

dernier vers de 5 pieds

Du vent dans les mots

de Dany

Ouvrir grand sa maison
Inviter les amis à sa table
Manger, boire, rire
Et dire des platitudes
Sans se soucier du temps qui passe
Puis reprendre le travail
Ce n'est pas pour demain

Ouvrir grand ses fenêtres
Rêver d'être le soleil
Rêver d'être la mer
Le sable blanc qui coule entre les doigts
Rêver d'être le vent dans l'immensité bleue
Rêver, rêver, rêver...
Et survivre à la nuit.



Cache Cache ..., déniché par Nicole

Jeu n°4

30 noms d'auteur se cachent dans le texte ci-dessous. A vous de jouer ! Bonne Chasse !

Confiné, il racontait ce qu'il ferait, une fois libre, d'ici un mois, dans ces eaux-là.
Ce moment semble si dur à surmonter... mais les mots, lierre de la pensée, permettent de s'évader un moment, de laisser fuir ces maux passants.

Près de la fontaine dont les flots bercent l'oreille distraite, des oiseaux volent, terre, herbe et racines semblent endormis. Les oiseaux sont là, souverains, beaux, jeunes encore.
Une tribu goguenarde qui boit l'eau et la bénédiction du soleil qui couvre leur air novice.
Le rabot de l'air ne les épuise pas : ils n'en font cas, mus par la douceur du jour.
Mus, c'est le mot, mais sans mouvement : ils se posent, l'arbre vert ne bouge presque pas.
Du mât naturel, ils regardent au loin, plus ou moins anges, peu ou prou statues.
Braves bêtes, la becquée te les rend grands mais où est le bec aujourd'hui ?

Le héros poursuit son chemin rêvé. Les ronces ardentes frôlent ses pieds.
Il avance, doucement, cherchant une aide, blonde, brune, rousse, au hasard.
Il a beau voir toute cette splendeur, il ne s'y trompe pas.
Il a beau marcher par l'esprit, il ne bouge en réalité pas.
C'est la force des poètes : se promener sans mouvement, sans de grands efforts.
Voir la vie en beau malgré tout, malgré les épreuves.
L'esprit est une gare : y passent mille idées qui s'enfuient et nous entraînent.

Rendez-vous dans la
Lettre d'Automne ...

CONCOURS DE NOUVELLES "L'INSTANT D'APRES"

accessible à toutes à tous, organisé par la Maison du Livre de Bruxelles

Règlement concours sur <https://lamaisondulivre.be/>

"Les conversations, médias et réseaux sociaux sont remplis de questions, d'incantations, voire d'imprécations sur le "monde d'après". Demain sera-t-il hier en pire ? Mettrons-nous à profit le temps de pause forcée ? Allons-nous tout réinventer ou sommes-nous comme des grenouilles dans l'eau qui chauffe ? "L'instant d'après" n'est pas du côté des discours mais des histoires, à hauteur humaine. Les nouvelles s'inspireront de la crise mondiale actuelle pour donner à rêver ou à cauchemarder d'événements ou de moments issus du monde qui pourrait la suivre. Tous les angles d'approche, styles et genres littéraires sont possibles."

S'inscrire **MAINTENANT** - Envoyer ses nouvelles pour le **31 AOUT 2020** à : concours.1060@stgilles.brussels

PROGRAMME 2020-2021, nos rendez-vous ...

Calendrier complet sur www.parole-caracole.com

Ateliers Mensuels

Du Vent dans les Lettres, avec Sophie Poussineau à l'Eau Vive de Chatou - 1 atelier par mois vendredi ou samedi
La Belle Ouvrage, avec Geneviève Motard à Maisons-Laffitte - 1 atelier par mois samedi

Ateliers Ponctuels

Ecrire et Créer autour d'un artiste, avec Sophie Poussineau à Rueil Malmaison - 4 ateliers par an
4 lundis d'écriture à l'Eau Vive de Chatou et *1 week-end* à Maisons-Laffitte
Lectures au Salon, avec Annick Chantrel à l'Eau Vive de Chatou (lire à voix haute) - 3 ateliers par an

NOUVEAU

Ateliers en ligne

Passerelles, avec Geneviève Motard, ateliers en ligne avec chambre d'échos - 6 ateliers par trimestre

NOUVEAU

Stages et Voyages

Ecrire en MAURITANIE dans le train du désert - Novembre 2020 - **SOUS RESERVE**

Art et Matière, en Drôme-des-Collines - Juin 2021



Informations :

stefanie.parolecaracole@gmail.com

annick@chantrel.org

Site web : www.parole-caracole.com

Les inscriptions ont
débuté